

**BOUIRA**

# Les enseignants du Cnes dénoncent le laxisme de l'administration

**Les années se suivent et se ressemblent à l'université Akli-Mohand-Oulhadj de Bouira. Les enseignants apparentant au Cnes ont beau patienter et espérer un mieux après chaque changement au niveau du rectorat mais vainement.**

Hier, des dizaines d'enseignants, à l'appel de leur syndicat, le Cnes, ont observé un sit-in de protestation devant le siège du rectorat aux fins de dénoncer une énième fois le laxisme de l'administration face à ce qu'ils considèrent comme des dépassements dangereux de la part de certains responsables censés gérer les affaires administratives et laisser le pédagogique à l'enseignant.

Hier, ils étaient également là pour dénoncer ces agressions à répétition dont sont victimes des enseignants par des étudiants qui n'ont de ce qualificatif que le nom. Des agressions à répétition contre lesquelles les enseignants s'étaient déjà mobilisés et dont les recteurs qui se sont succédé depuis 2014 à nos jours avaient promis d'y remédier mais sans résultat.

Outre ces agressions de la part de certains étudiants qui, malgré leur exclusion à l'issue

des conseils de discipline, se voient réintégrés par l'administration, faisant fi des décisions de ce conseil qui les a exclus pendant une durée minimale de deux ans, il y a également ces stages de recyclage à l'étranger qui sont octroyés par favoritisme quand ce n'est pas des personnels de l'administration eux-mêmes qui en bénéficient loin de toute logique et autres mérites.

Cela étant, hier, les enseignants membres du Cnes au sein de l'université Akli-Mohand Oulhadj, et dont le nombre dépasse les 300 sur les 600 enseignants que compte cette université de plus de 24 000 étudiants, ont observé un sit-in suivi d'une marche dans l'enceinte universitaire pour alerter l'opinion estudiantine et publique sur les dangers qui guettent l'enseignant, et par voie de conséquence, l'université ainsi que le risque de voir la qualité de l'enseignement sur laquelle le ministre de



l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique insiste à chaque fois, se détériorer à cause du laxisme de l'administration face à certains étudiants indisciplinés, mais également de certains enseignants incompetents qui n'ont jamais été à la hauteur de leur mission et le coordinateur du Cnes insiste sur ce point.

Rappelons qu'à l'issue de cette marche, une AG est programmée au niveau de la salle des conférences pour débattre de tous les problèmes qui empê-

chent l'enseignant universitaire de faire son travail comme il se doit et de sortir avec des propositions à remettre au recteur dans l'espoir que «cette fois-ci sera la bonne», nous dira M. Youcef Outafat, qui rappelle, enfin, que l'AG sera également une occasion pour la présentation des dernières recommandations du bureau national qui vient d'être renouvelé à l'issue du 5<sup>e</sup> congrès qui a eu lieu les 12,13 et 14 janvier derniers à l'Université d'Alger 2.

Y. Y.

**SOUK AHRAS**

## 8 700 cartes d'identité biométriques et 2 158 passeports biométriques déjà délivrés par l'APC

**L'annonce faite en grande pompe par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales M. Nouredine Bedoui lors de ses sorties sur le terrain au sujet de la généralisation de la carte d'identité biométrique et sa sécurisation s'est concrétisée avec une vélocité incroyable : le traitement classique et anachronique dans la délivrance des cartes d'identité et des passeports est révolu.**

A rappeler qu'il n'y a pas si longtemps, les habitants des contrées lointaines et enclavées faisaient des déplacements pénibles vers la daïra la plus proche du lieu de leur résidence avec un tas de paperasses administratives pour déposer le dossier d'établissement ou le renouvellement de la carte d'identité ou le passeport. Une aubaine

pour les citoyens, depuis peu, l'administration électronique a tordu le cou à la gestion classique pour ne pas dire archaïque, il suffit d'un simple clic sur le site du ministère de l'Intérieur pour recevoir, au bout de 15 jours, au maximum, un sms confirmant la disponibilité des cartes d'identité nationales au niveau de l'état civil du lieu de résidence.

A Souk Ahras, la demande en ligne de la CDN a ravi les citoyens que nous avons rencontrés au siège de l'APC de la cité 1 700 logements au chef-lieu de la wilaya de Souk Ahras.

Ahmed, un jeune fonctionnaire, nous parle de l'accueil au niveau de la municipalité visitée : «Je n'ai pas rencontré de problème pour retirer ma carte d'identité et la réception est adéquate.» Un pas géant a ainsi été fait dans la numérisation du service public, chose que les citoyens saluent fortement. Depuis le lancement de cette démarche au niveau de l'APC de Souk Ahras, située à

la cité 1 700 logements, le 2 novembre 2016, 8 700 cartes d'identité biométriques et 164 cartes d'identités expirées ont été renouvelées.

Seul bémol : les quotas journaliers réservés à cette carte s'épuisent très rapidement et il y a toujours des déçus qui voudraient faire partie des chanceux qui auront en premier leurs cartes biométriques.

Pour les passeports, depuis le démarrage de cette opération, le 14 août 2016, 2 158 passeports biométriques ont été délivrés au niveau de l'APC de Souk Ahras-Ville.

Barour Yacine

**BRÈVES HIVERNALES****DE TLEMCEN**

### Intempéries, plusieurs villages isolés

Ce sont de véritables cris de détresse lancés par les habitants de certaines localités isolées, notamment celles qui se trouvent sur les hauteurs à plus de 800 mètres d'altitude. C'est le cas de la commune de Terny, qui est encore isolée suite aux dernières chutes de neige. La route est coupée entre le chef-lieu de la wilaya et la daïra de Sebdou. Ce phénomène est connu depuis des années et ces communes ne sont toujours pas dotées suffisamment d'un matériel adéquat, pour faire face à de telles situations, parfois dramatiques. Les services techniques de la wilaya sont débordés et interviennent selon le cas d'urgence. Il faut penser dorénavant à d'autres moyens d'évacuation de malades ou de femmes enceintes, car le réseau routier, de par son relief, devient impraticable en cas de fortes chutes de neige. Tout le monde se rappelle de l'hiver 1969 : les populations de Terny et d'El-Mefrouch, coincées pendant plus d'une semaine, se déplaçaient à dos d'âne pour se ravitailler. Depuis le temps, on aurait dû trouver des solutions, car les monts de Terny et de Ras Asfour ne sont pas les pics du Mont Blanc.

### Mendicité, des nourrissons exposés au froid

C'est devenu une chose normale pendant l'hiver, certaines femmes choisissent cette période pour exposer leur progéniture à la merci du froid. Au marché couvert, près de la grande mosquée, le long de l'avenue Bab-el-Djiad, ce sont toujours, de jeunes femmes (les mêmes) qui utilisent des petits enfants (parfois de nouveau-nés) pour faire la manche. Pourtant, les dernières lois votées pour la protection de l'enfance sont on ne peut plus claires, il s'agit d'un délit, alors qui viendra au secours de ces innocents jetés à même le sol en plein hiver ? Les Subsahariens aussi utilisent le même subterfuge pour attirer les passants, pourtant, les services sociaux font le maximum pour leur venir en aide.

M. Zenasni

**VISITE DE L'AMBASSADRICE DES USA À BÉJAÏA**

## «Renforcer la coopération, favoriser le dialogue et promouvoir l'échange culturel entre nos deux pays»

**Le wali de Béjaïa, Mohamed Hattab, a reçu, dimanche, l'ambassadrice des USA en Algérie, M<sup>me</sup> Joan A. Polaschik, rapporte dans un communiqué la cellule de communication de la Wilaya.**

L'hôte de Béjaïa s'est déclarée «heureuse» de visiter une région «riche en histoire et en culture». Dans son entretien avec le wali, M<sup>me</sup> Joan A.

Polaschik, a déclaré que l'objectif tracé par son pays vise à «renforcer les échanges dans le cadre culturel», indique le communiqué de la Wilaya.

«Cette visite vient souligner l'engagement continu du gouvernement américain en vue de renforcer la coopération américano-algérienne, favoriser le dialogue et promouvoir l'échange culturel entre nos deux pays», a souligné l'ambassadrice des USA, selon le

communiqué de la Wilaya. Après avoir donné un aperçu sur le patrimoine historique et culturel de la wilaya, Mohamed Hattab a présenté «les atouts touristiques et économiques de la région». «En plein essor de développement, la wilaya possède un potentiel

industriel important», a souligné le wali tout en rappelant «l'enveloppe importante allouée par l'Etat depuis 1999 qui est de 284 milliards, soit plus de 13 300 projets de développement dans les différents secteurs».

A. Kersani